

L'ÉDUCATION, UNE PRIORITÉ RÉAFFIRMÉE

— Mariella Collini

Au cœur du *Plan quinquennal de développement de l'Abitibi-Témiscamingue 2014-2019*, la première exigence exprimée par la région concerne l'éducation et la qualification. Le développement des compétences ainsi que la capacité de formation et de recherche sur le territoire, au bénéfice du plus grand nombre, symbolisent les leviers les plus déterminants, à long terme, pour le développement de la région.

Résultant de différentes stratégies d'occupation du territoire, la région peut compter sur un système éducatif bien implanté sur l'ensemble du territoire et adapté à la diversité des besoins individuels, qu'ils soient scolaires ou professionnels, ainsi que des besoins organisationnels. Au-delà de l'engagement du milieu de l'éducation en faveur de l'accessibilité à des services et programmes éducatifs de qualité, diverses stratégies visant la réussite éducative mobilisent le milieu de l'éducation, certes, mais aussi plusieurs partenaires des sphères sociales et économiques de la région.

DES CONSTATS QUI PRÉOCCUPENT

De fait, bien qu'au cours des dernières années énormément d'initiatives et d'ingéniosité aient été déployées, il reste beaucoup de travail à faire pour rehausser le niveau de diplomation de la population. Malgré des gains notables, rappelons quelques constats qui soulignent la persistance de disparités interrégionales importantes au chapitre de la scolarisation :

■ Dans la région, environ 23 % de la population âgée de 25 à 64 ans ne détenait aucun certificat, diplôme ou grade en 2011, la positionnant au 15^e rang des régions administratives, devançant uniquement le Nord-du-Québec et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.

■ Toujours en 2011, avec 10,5 % de la population âgée de 25 à 64 ans titulaire d'un grade universitaire de premier cycle, l'Abitibi-Témiscamingue se situe au milieu

du peloton des régions administratives, ex aequo avec la Mauricie et le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

■ La région se classe à mi-chemin à l'échelle du Québec quant à la proportion élevée de jeunes qui quittent le secondaire sans diplôme ni qualification, avec un taux de 15 % en 2012-2013.

■ Dans l'indice de développement des régions (MEIE), l'Abitibi-Témiscamingue occupe l'avant-dernier rang quant à la composante associée à la scolarité. En d'autres mots, cela signifie que la région est l'une de celles qui comptent, en proportion, moins de personnes dans la population active munies d'un diplôme postsecondaire.

DES DÉFIS IMPORTANTS À L'HORIZON

Face à ces constats et au contexte démographique, économique et politique, les défis du milieu de l'éducation sont nombreux en vue d'assurer l'avancement du savoir comme outil de développement :

■ Mesurer les conséquences à court et long terme des coupes sur l'accessibilité à l'éducation, au développement de l'offre de programmes, à la qualité de la formation ainsi qu'au soutien à la persévérance et à la réussite.

■ Poursuivre une collaboration étroite entre les établissements et les partenaires du milieu afin que la situation de la diplomation progresse à l'avantage de la région.

✓ DES DÉCISIONS... QUI OBLIGENT À LA RÉFLEXION

> **13 novembre 2014** : le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue se voit annoncer des coupes pour l'année 2014-2015 de 326 000 \$ qui s'ajoutent aux coupes de 525 000 \$ déjà annoncées, pour un total de 851 000 \$.

> **13 novembre 2014** : l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue se voit annoncer des coupes supplémentaires de 380 000 \$ qui s'ajoutent aux coupes de 2 M\$ déjà annoncées, pour un total de 2,4 M\$.

> **20 novembre 2014** : le gouvernement annonce qu'il n'y aurait plus que deux commissions scolaires sur cinq en Abitibi-Témiscamingue.

■ Porter une attention particulière à l'organisation actuelle et au déploiement, sur tous les territoires, d'établissements d'enseignement primaire, secondaire, collégial et universitaire, dans l'optique d'assurer un accès à la formation dans le respect des clientèles étudiantes et des groupes plus vulnérables de la région.

Source : Statistique Canada, *Enquête nationale auprès des ménages*, 2011.

L'ACCESSIBILITÉ À L'ÉDUCATION POUR TOUS, PARTOUT

L'ambition de développer une offre de services éducatifs adéquate, de qualité et étendue sur le territoire, de la petite enfance jusqu'aux études supérieures, a conditionné l'implantation d'un modèle éducatif respectueux des besoins et des réalités des territoires. Bref regard sur le déploiement des services et les clientèles étudiantes.

Les commissions scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue offrent des services éducatifs à travers un peu plus de 90 écoles primaires et secondaires. Six centres de formation professionnelle et autant de centres d'éducation des adultes complètent la gamme de services. Quatre communautés algonquines (Pikogan, Lac-Simon, Winneway et Timiskaming) gèrent leurs propres écoles de bande.

Le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue offrent des services de formation par l'entremise de leurs campus respectifs situés à Rouyn-Noranda, Amos et Val-d'Or. Aussi, spécifiquement dans la région, le Cégep compte deux centres de formation continue, à La Sarre et à Ville-Marie, alors que l'UQAT gère des centres à La Sarre, Barraute-Senneterre et Ville-Marie-Témiscaming. Enfin, s'ajoute le Conservatoire de musique de Val-d'Or qui dispense une formation préuniversitaire.

LES CLIENTÈLES ÉTUDIANTES

Bien que les années de référence diffèrent légèrement, les établissements de la région, tous ordres d'enseignement confondus, ont accueilli 30 000 jeunes et adultes d'ici et d'ailleurs.

Jusqu'à tout récemment, les commissions scolaires de la région enregistraient une diminution de leur clientèle étudiante. La légère augmentation du nombre de naissances observée dans la région depuis 2005 se traduit par une croissance des effectifs au préscolaire et au primaire. Toutefois, le creux de vague des années précédentes continue de se répercuter au niveau secondaire. Selon les dernières données disponibles, les commissions scolaires ont vu leur clientèle demeurer stable ou croître légèrement par rapport à l'année 2013-2014.

Pour l'année en cours, on remarque une diminution de la clientèle étudiante au Cégep, alors qu'une augmentation notable du nombre d'inscriptions est observée à l'UQAT.

Clientèle étudiante selon l'ordre d'enseignement

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue

	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	Région
Préscolaire (2013-2014 ^P)	500	404	634	306	645	2 489
Primaire (2013-2014 ^P)	1 533	1 405	2 283	933	2 493	8 647
Secondaire (2013-2014 ^P)	1 343	1 068	2 074	747	2 178	7 410
Formation professionnelle (2012-2013)	586	384	660	50	542	2 222
Formation générale aux adultes (2012-2013)	531	426	889	357	1 006	3 209
Collégial (automne 2014)	241	–	1 793	–	542	2 576
Université (automne 2014)						3 459

Sources : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (données du 24 septembre 2014).

✓ DES TENDANCES QUI PARLENT...

Les changements démographiques figurent parmi les défis rencontrés par les établissements d'enseignement.

■ Selon de récentes prévisions du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), toutes les commissions scolaires de la région devraient afficher une croissance de l'effectif au cours des dix prochaines années.

■ Le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Science (MESRS) estime que l'effectif du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue devrait amorcer sa décroissance vers 2015 et ce, jusqu'en 2023. À l'échelle québécoise, toutes les régions se verraient réserver le même sort dès 2018.

■ À l'instar de toutes les universités du Québec, l'effectif étudiant à l'UQAT devrait diminuer dès 2016. L'UQAT est au nombre de celles qui subiraient de lourdes pertes, avec ses consœurs de Rimouski, Chicoutimi et Trois-Rivières.

LES PROFILS PARTICULIERS

Encore aujourd'hui, de multiples facteurs tant sociaux que géographiques, académiques ou financiers peuvent expliquer les difficultés éprouvées par certains groupes de la population quant à leur accès à l'éducation et leur accès à la réussite. Voici quelques statistiques illustrant certaines caractéristiques particulières des clientèles étudiantes de la région :

• Élèves issus de milieux défavorisés

Plusieurs recherches démontrent que le statut socioéconomique des élèves, sans être le seul facteur, multiplie les risques d'échec scolaire et de décrochage. En 2013-2014, 29 écoles primaires et 9 écoles secondaires accueillait des élèves provenant d'un milieu plus vulnérable au niveau social, économique et culturel¹. Ainsi, environ 7 700 enfants fréquentaient l'une ou l'autre de ces écoles, ce qui représente 48 % de tous les élèves de la région. Les commissions scolaires du Lac-Témiscamingue et de l'Or-et-des-Bois comptent plus de la moitié de leurs écoles primaires accueillant des élèves provenant de milieux défavorisés. La totalité ou la quasi-totalité des écoles secondaires des commissions scolaires de l'Or-et-des-Bois et du Lac-Abitibi sont dans cette situation.

• Élèves du secondaire ayant un emploi durant les études

De plus en plus de jeunes font le choix d'occuper un emploi en même temps qu'ils poursuivent leurs études. La conciliation études-travail est donc l'un des aspects essentiels à considérer pour assurer la réussite scolaire des jeunes. En Abitibi-Témiscamingue, un jeune sur deux occupe un emploi rémunéré durant l'année scolaire, une proportion significativement supérieure à celle du Québec (38 %).

Part d'élèves du secondaire occupant un emploi rémunéré durant l'année scolaire

> Territoires de CSSS de l'Abitibi-Témiscamingue et Québec

	2010-2011
Témiscaming-Kipawa	56 %
Lac-Témiscamingue	57 %
Rouyn-Noranda	49 %
Eskers de l'Abitibi	50 %
Vallée-de-l'Or	51 %
Aurores-Boréales	46 %
Abitibi-Témiscamingue	50 %

Source : ASSSAT, *Les jeunes au boulot*, 2014.

• Étudiants résidant en région et leur passage au collège

En 2013, le taux de passage direct des élèves de cinquième année du secondaire de l'Abitibi-Témiscamingue vers le collégial était de 59 %. Ce taux est très inférieur à la moyenne provinciale de 68 %. Les taux de passage selon les commissions scolaires de la région fluctuent de 57 % à 63 %. Malgré quelques soubresauts, le taux tend à augmenter au sein de trois commissions scolaires de la région entre 2010 et 2013.

Taux de passage du secondaire au collégial

> CS de l'Abitibi-Témiscamingue et Québec

	2010	2013
Lac-Témiscamingue	55,7 %	58,9 %
Rouyn-Noranda	68,6 %	57,3 %
Harricana	64,3 %	58,5 %
Or-et-des-Bois	56,1 %	62,6 %
Lac-Abitibi	56,5 %	59,2 %
Abitibi-Témiscamingue	61,1 %	59,3 %
Québec	67,0 %	67,6 %

Source : MESRS, Direction de la planification et des politiques, mai 2014.

Entre 2007 et 2011, environ 82 % des nouveaux inscrits au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue avaient cheminé au sein d'un établissement d'enseignement secondaire de la région. Pour l'ensemble du Québec, les trois quarts des nouveaux inscrits au collégial ont choisi leur cégep régional².

• Étudiants de première génération universitaire

Des études concluent que la scolarité des parents constitue le principal facteur influençant l'accès des jeunes aux études postsecondaires, tout particulièrement à l'université. À l'automne 2011, 67 % des étudiants inscrits à l'UQAT étaient de première génération, en comparaison à 58 % dans l'ensemble du réseau de l'Université du Québec. En d'autres mots, il s'agit d'étudiants dont les parents n'ont pas fréquenté l'université.

Pour les universités situées en région, la part varie de 59 % à 67 %, alors que pour les universités du réseau localisées à Montréal, la proportion varie de 38 %

à 53 %. Sur la période de 2006 à 2011, tous les établissements universitaires ont vu leur taux d'étudiants de première génération diminuer.

Part d'étudiants de première génération

> Établissements du réseau de l'Université du Québec

	2006	2011
UQAM	53 %	52 %
UQTR	64 %	62 %
UQAC	70 %	64 %
UQAR	66 %	65 %
UQO	62 %	59 %
UQAT	72 %	67 %
INRS	-	38 %
ENAP	60 %	53 %
ETS	59 %	48 %
QC TELUQ	72 %	64 %
Réseau	60 %	58 %

Source : Université du Québec, *Profil et persévérance des étudiants de première génération à l'Université*, juin 2013.

✓ LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Au cours de l'année scolaire 2012-2013, 15 % des élèves inscrits en formation générale des jeunes dans une école secondaire publique de la région avaient quitté l'école avant d'avoir obtenu un diplôme ou une qualification. Les récentes données montrent une nette amélioration de la situation, alors que les données antérieures témoignaient plutôt d'un taux de décrochage constamment à la hausse depuis 2008-2009. Bien que les garçons décrochent deux fois plus que les filles, les uns comme les autres ont amélioré leur sort au cours de la dernière année. Le taux régional est dorénavant moins élevé que dans le réseau public québécois (17,8 %). À l'exception de la Commission scolaire Harricana, les autres commissions scolaires de la région ont enregistré une diminution du taux de décrochage.

Taux de sorties sans diplôme ni qualification en formation générale des jeunes

> CS de l'Abitibi-Témiscamingue et réseau public du Québec

	2009-2010	2010-2011	2011-2012	2012-2013		
				Total	Garçons	Filles
Lac-Témiscamingue	14,1 %	16,9 %	16,4 %	15,1 %	16,4 %	14,1 %
Rouyn-Noranda	15,0 %	16,1 %	18,1 %	10,2 %	15,4 %	5,6 %
Harricana	14,0 %	15,6 %	16,4 %	17,9 %	24,0 %	11,3 %
Or-et-des-Bois	19,9 %	22,7 %	23,8 %	16,9 %	25,7 %	8,3 %
Lac-Abitibi	22,7 %	19,6 %	20,6 %	17,5 %	22,2 %	13,1 %
Abitibi-Témiscamingue	17,1 %	18,6 %	19,4 %	15,0 %	21,0 %	9,4 %
Québec (réseau public)	20,1 %	18,6 %	18,4 %	17,8 %	21,9 %	13,9 %

Source : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS), bilan 4 du système Charlemagne.

Sources : 1. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Note : l'indice de milieu socioéconomique (IMSE) mesure la scolarité de la mère de même que la présence des parents sur le marché du travail. Les écoles ayant un décile 8, 9 et 10 se situent dans un milieu défavorisé.
2. Demers, Guy, *Rapport d'étape du chantier sur l'offre de formation collégiale*, janvier 2014.

LA RÉUSSITE, UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE

À l'instar d'autres régions du Québec, l'Abitibi-Témiscamingue a pris un tournant majeur quant à la réussite éducative en se dotant, en 2009, du comité régional Action réussite. Aujourd'hui, de concert avec le milieu de l'éducation, plusieurs partenaires locaux et régionaux ont l'objectif commun d'augmenter la qualification et la diplomation des jeunes d'ici.

LA DIPLOMATION AU SECONDAIRE

En Abitibi-Témiscamingue, parmi tous les élèves de moins de 20 ans inscrits en 2006, sept jeunes sur dix obtenaient un premier diplôme ou qualification en 2012-2013, sept ans après leur entrée au secondaire (69,9 %). La part de jeunes diplômés ici est légèrement inférieure à celle du réseau public québécois (71,9 %). Sans grande surprise, le taux de diplomation des filles (76,4 %) est plus élevé que celui des garçons (63,7 %).

Le taux de diplomation dans la région est en augmentation constante au cours des cinq dernières années, passant de 66,1 % en 2008-2009 à 69,9 % en 2012-2013. Cette réalité n'est toutefois pas la même au sein des commissions scolaires, où l'on observe plutôt des variations à la hausse

Taux d'obtention d'un premier diplôme après sept ans au secondaire

> CS de l'Abitibi-Témiscamingue et réseau public du Québec

	Cohorte de 2006 diplômée en 2012-2013
Lac-Témiscamingue	72,1 %
Rouyn-Noranda	70,1 %
Harricana	69,6 %
Or-et-des-Bois	70,0 %
Lac-Abitibi	68,1 %
Abitibi-Témiscamingue	69,9 %
Québec	71,9 %

Source : MELS, *Diplomation et qualification par commission scolaire au secondaire* - 2014.

ou à la baisse. Ceci dit, à l'exception de la commission scolaire du Lac-Abitibi, les quatre autres affichent un taux plus favorable en 2012-2013 que cinq ans plus tôt.

LA DIPLOMATION AU COLLÉGIAL

Au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, 62,6 % des élèves inscrits en 2008 avaient obtenu un diplôme d'études collégiales (DEC) après cinq ans. Il s'agit d'un taux similaire à celui du réseau public collégial québécois (62,9 %). Dans la région, le taux de diplomation est plus élevé chez les femmes (59,6 %) que chez les hommes (55,7 %).

Spécifiquement selon les programmes, le taux de diplomation est de 62,1 % au préuniversitaire et de 58,4 % à la formation

Taux de diplomation aux études collégiales, selon le programme, deux ans après la durée prévue, cohortes de 2004 à 2008

> Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et réseau public collégial du Québec

	Préuniversitaire (après 4 ans)		Technique (après 5 ans)	
	Région	Québec	Région	Québec
2004	67,3 %	63,7 %	56,3 %	56,3 %
2005	61,0 %	63,9 %	51,6 %	55,2 %
2006	65,7 %	63,6 %	61,6 %	56,7 %
2007	62,5 %	62,2 %	53,3 %	58,1 %
2008	62,1 %	62,5 %	58,4 %	55,9 %

Source : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. Les données concernent les étudiants qui en sont à leur toute première inscription au collégial.

technique, et ce, deux ans après la durée prévue des études. Au préuniversitaire, il s'agit d'un taux similaire à celui des élèves du Québec (62,5 %), mais légèrement supérieur à celui en formation technique (55,9 %). Entre 2004 et 2008, il est difficile de dégager une tendance nette quant à la diplomation collégiale dans la région.

LA DIPLOMATION À L'UNIVERSITÉ

À l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, 68,5 % des nouveaux inscrits à temps complet au baccalauréat en 2007 ont obtenu leur diplôme six ans plus tard. Il s'agit d'un taux légèrement inférieur à celui des établissements du réseau de l'Université du Québec (70,8 %). Toujours à l'UQAT, les femmes ont obtenu leur diplôme dans une proportion de 71,9 % et les hommes, de 61,1 %.

Taux de diplomation après 6 ans au baccalauréat des nouveaux inscrits à temps complet, cohortes de 2004 à 2007

> UQAT et réseau de l'Université du Québec

	UQAT	Réseau Université du Québec
2004	70,9 %	71,2 %
2005	69,2 %	70,7 %
2006	68,9 %	70,6 %
2007	68,5 %	70,8 %

Source : Système des cohortes étudiantes, Université du Québec.



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER

MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des problématiques régionales.

COORDONNÉES

170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7
T. : 819 762-0774 Téléc. : 819 797-0960
observatoire@observat.qc.ca
OBSERVAT.QC.CA
2 500 abonnements